

Une
rencontre

Robert Kaddouch
& Michel Benita
play Gérard Trémège



Dossier de presse



Une rencontre :

Des compositions du maire de Tarbes Gérard Trémège interprétées
par Robert Kaddouch (piano et arrangements) et Michel Benita (contrebasse).

Une introspection et des émotions retranscrites
avec une maîtrise technique et une sensibilité incroyables.

CD Digipack 8 titres

Une rencontre n'est jamais fortuite...

« A l'occasion d'une cérémonie au cours de laquelle Gérard Trémège, le Maire de ma ville, Tarbes, me déclare citoyen d'honneur, je me pose la question de savoir comment je vais manifester ma satisfaction d'une telle reconnaissance civique ?

Je découvre alors que mon Maire est aussi, à ses heures, et dans la stricte intimité, compositeur.

Je me procure alors une de ses compositions, une belle chanson, et l'examine avec des techniques que j'ai extraites des conférences données par Bela Bartok (le célèbre compositeur roumain) sur les procédés avec lesquels il traitait les chansons populaires roumaines, source de son inspiration.

Une fois à l'œuvre, j'eus l'agréable surprise de constater que cette belle mélodie traversait non seulement l'épreuve de la déconstruction, de la mutation infligée par la rencontre avec un univers étranger, le mien, mais aussi qu'elle restait inlassablement dans l'oreille.

La Maire, Gérard Trémège, fut très touché de l'attention que j'avais portée à sa production. Je lui relatais alors ce que Bartok évoquait ce type de travail de cette manière : « traiter une mélodie qui émane du cœur, c'est comme sertir un joyau ». Voyant mon Maire, malgré tout, humble et dubitatif quant à la qualité de sa composition, je lui proposais alors de lui en faire une analyse détaillée. La séance dura plus d'une heure, et je pus étayer ce que je nomme « l'insolence de l'ignorance » ou comment l'absence de connaissance des techniques de composition peut amener à réaliser ce que nul technicien formé ne peut accomplir, car trop rivé aux standards acquis.

De notre admiration respective pour des qualités que cherchait probablement l'un chez l'autre, est née entre Gérard et moi, une discrète amitié, pleine d'humanité, qui a naturellement débouché sur ce projet inédit : une rencontre entre deux hommes qui n'ont, à priori, rien à se dire et que la musique va réunir ! Quelle belle aventure artistique et humaine. »

Robert Kaddouch



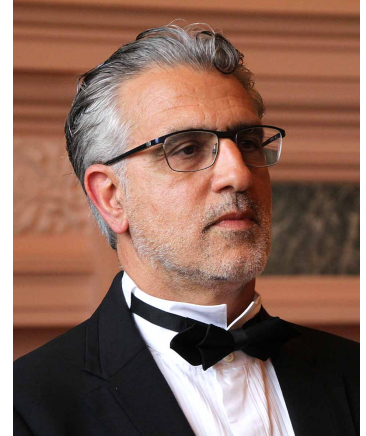
Robert Kaddouch

« A very inventive and passionate pianist... »

Gary Peacock

Robert Kaddouch est un pianiste et compositeur atypique. Il fait ses classes au Conservatoire de Tarbes, où il obtient un premier prix et une médaille d'or à l'unanimité.

Il travaille avec Pierre Sancan qui contribue à l'aider à forger une technique pianistique solide. A l'École Normale de Musique de Paris, il explore le répertoire romantique avec Bruno Rigutto. Yannis Xenakis le forme à la musique contemporaine et particulièrement à sa conception de la création. Martial Solal, enfin, lui montre la voie de la grande improvisation. A 16 ans, Robert commence à donner des concerts classiques. Il se tourne rapidement vers l'improvisation dont il pressent déjà la puissance formatrice et créatrice. Il l'utilise dans l'enseignement qu'il commence à dispenser à de très jeunes enfants.



Parallèlement, il joue et enregistre avec Martial Solal, avec Daniel Humair et Césarius Alvim, en duo avec Jean-François Jenny Clark et Eddie Gomez avec lesquels il dispense des master classes d'harmonie et d'improvisation.

Le fil conducteur de la pratique de Robert Kaddouch réside dans le développement d'une véritable pensée musicale et d'une approche humaine, qu'il exprime notamment dans sa pédagogie, au sein de ses écoles et dans divers Conservatoires d'Europe (cf. page 6). Il présente régulièrement sa méthode, fondée sur le concept de Conductibilité, auprès de chercheurs avec lesquels il entretient des collaborations régulières (ENS Paris, la Sorbonne, INSERM, CNRS, NEUROSPIN, Université Paris Descartes).

Ces dernières années, il s'intéresse particulièrement à l'art du duo, donnant lieu à des rencontres et des albums avec Martial Solal, Chuck Israels et Gary Peacock avec lequel il vient d'enregistrer deux albums, « 53rd Street » et « High Line », à New York.

Sa collaboration avec Michel Benita, dont la contrebasse est habituée aux musiciens sans détours comme Lee Konitz, Archie Shepp, Horace Parlan ou Aldo Romano, montre une volonté d'aller à l'essentiel, à l'épuration du discours musical.

En 2016, Robert Kaddouch est fait citoyen d'Honneur de la ville de Tarbes, après Paulo Coelho, Guy Chauvet, Yvette Horner et Philippe Dintrans.

Extrait de la discographie de l'artiste :

1983 - *Eclipse*, trio avec Daniel Humair et Césarius Alvim

1998 - *Ballade pour 2 pianos*, duo avec Martial Solal, 5 étoiles Diapason

1999 - *Studio 106*, duo avec Jean-François Jenny Clark

2014 - *Scènes Infantines*, ed. K&M

2014 - *Après Bill Evans*, duo avec Chuck Israels

2015 - *53rd Street*, duo avec Gary Peacock, CHOC de Classica, MAESTRO de la revue Pianiste

2015 - *MS 1014*, duo avec Martial Solal

2016 - *High Line*, duo avec Gary Peacock, New York, MAESTRO de la revue Pianiste, Elu de Citizen Jazz

Gérard Trémège

« J'ai toujours rêvé d'être musicien. Un des plus grands regrets de ma vie est de n'avoir pas appris la musique et la pratique d'un instrument. C'est pourquoi je me suis, avec une discrétion quasi malade, souvent approché des artistes. Je les ai regardés, admirés, absorbés littéralement.

Les musiciens ont quelque chose dans les yeux que l'on ne voit dans aucun autre regard. Ils sont transportés, magnifiés, transcendés. Cette lumière est sublime et communicative. N'ayant pu satisfaire cette ambition je me contente de persécuter le piano en composant des mélodies souvent simplistes mais parfois harmonieuses grâce aux conseils de mes amis Nathalie et Rudolph, qui m'ont encouragé avec pertinence et bienveillance.

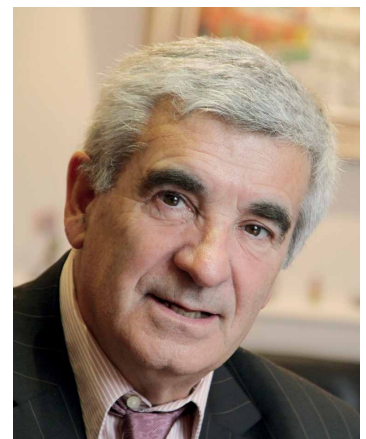
Robert Kaddouch, que je connais depuis longtemps et dont j'admire la créativité, le talent, le dynamisme m'offre l'immense bonheur et me fait l'honneur incroyable, d'improviser sur certains de mes thèmes.

Il me fait ainsi entrer par le trou de la serrure, dans le cercle inestimable des compositeurs. »

Gérard Trémège

Gérard Trémège occupe depuis 2001 la fonction de maire de Tarbes, ville de 45 000 habitants dans les Hautes-Pyrénées.

Réélu pour un troisième mandat au premier tour des élections municipales en 2014, il est également conseiller régional et a récemment été élu Président de la nouvelle communauté d'agglomération Tarbes-Lourdes-Pyrénées.



Interprètes : Robert Kaddouch, piano ; Michel Benita, contrebasse

Les compositions sont de Gérard Trémège,
excepté G12T716 de Robert Kaddouch

| | |
|--------------------------|--------------|
| 1. Massey Park | 6:31 |
| 2. Chez Nono | 5:28 |
| 3. B.B Street | 8:29 |
| 4. L'Aurore sur la Ville | 6:46 |
| 5. Rencontre | 4:29 |
| 6. Soleil de Brume | 5:05 |
| 7. G12T716 | 8:00 |
| 8. Soirée de Fête | 7:14 |
| <i>Total Play Time</i> | <i>51:57</i> |



Enregistré à Paris, le 25 novembre 2016, au Studio Sequenza sur un Piano Fazioli F278.

Conseiller artistique : Ilan Kaddouch

Ingénieur du son : Thomas Vingtimier

Réalisation : Sierra Technic / Production : KM - GGMT

Photos : Line Kaddouch - SCMT / Conception graphique : Renaud Marsan - Lustrator/Shutterstock

Exemples de concepts développés par Robert Kaddouch

Le jeu transitionnel, une autre approche de l'improvisation

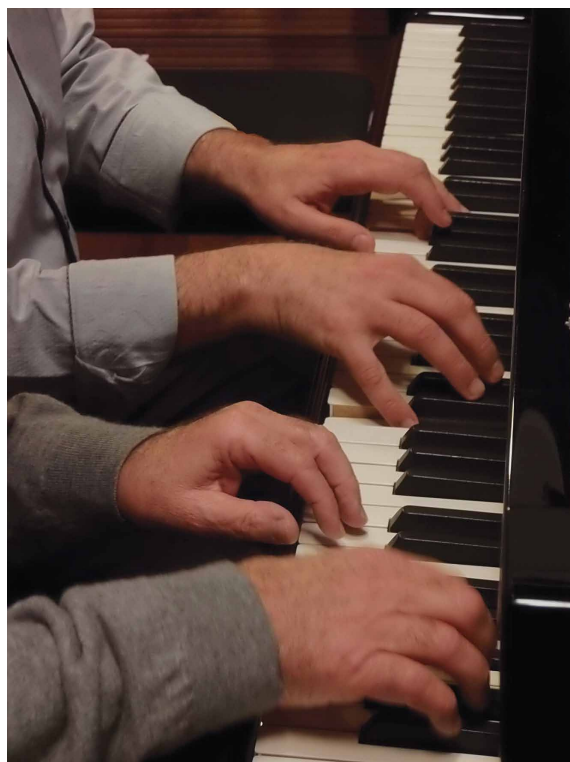
« Dans l'improvisation, j'ai toujours tenté d'éviter les situations sonores dont on connaît l'issue d'avance ; comme le disait Picasso : « Si l'on sait exactement ce qu'on va faire, à quoi bon le faire ? »

Pour y parvenir, il m'a fallu trouver des dispositifs qui obligent constamment l'improvisateur à produire des situations inédites. La Transition est un entre-deux « borborgmique » qui mène à opérer des choix. J'utilise alors ce « chaos énergétique » comme impulsion dynamique, pour générer des suites inattendues, improbables.

Dans ce cadre, le musicien, autant que l'auditeur sont maintenus dans un climat de tension ; en recherche d'une solution dont aucun n'a la clé. Ce cheminement continu et imprévisible génère du vocabulaire neuf.

L'harmonie est le point clé de ce dispositif, elle génère l'ensemble des éléments du discours musical, autant le rythme que la mélodie ou la ponctuation cadentielle. Sa grande complexité liée au traitement des transitions (un à deux accords par temps), permet de maintenir une tension et une attention aux prévisibilités multiples... jusqu'à ce qu'un accord, une note, une attaque, viennent valider un choix de direction, un instantané de la transition qui reprend aussitôt son cours.

Cette posture authentique résout la question de l'expression juste. Si elle met l'artiste en danger, c'est pour mieux l'aider à se dépasser, ce n'est pas un jeu, mais un enjeu humain. »



Penser le temps musical

« La musique est un art du temps. La mémoire, la création et l'imagination sont capables de déjouer son déroulement continu et inextricable.

Dans mon discours musical, je traite le support temporel de cinq manières :

1. Le temps conduit : Tel un cheval au galop, le musicien contient et projète avec maîtrise, la dynamique constituée par l'interaction du tempo et de la rythmique associée aux fluctuations et croisement de la mélodie, aux mouvements harmoniques et aux modulations tonales. L'élan ainsi engagé demande de constituer une centrale inertielle mobile, seule capable de gérer cette énorme énergie cinétique, tels deux trains côte à côte avançant à la même vitesse. Par conséquent, la seule manière de rester maître de cet élan est de produire une énergie capable de se constituer synchrone avec le déroulement temporel vers l'avant.

2. Le temps suspendu : Sorte d'oasis temporel, le point d'orgue va permettre de se dégager de la contrainte d'une volonté engagée pour libérer d'autres flux d'idées, de perceptions et de sentiments. C'est un moyen de s'extraire du continuum temporel pour laisser apparaître un monde nouveau, fruit de l'imagination stimulée par l'énergie du temps conduit.

3. Le temps démaillé : Tel une corde qui s'effiloche et se reforme à la manière des fils électriques que l'on suit des yeux quand le train est à vive allure, ce procédé de démaillage et de remaillage est un moyen d'élaborer une rythmique aussi précise et nuancée que la qualité de posé d'un son. C'est une manière de faire vibrer les durées, de les concevoir sur le même plan que le timbre. Ce système peut s'élaborer dans un contexte conduit ou suspendu. Ainsi, aucun rythme ne ressemble à un autre.

4. Le temps combiné : Stravinsky est le maître de ses combinaisons polyrythmiques, de ces superpositions de débits temporels. Dans ce cas, les rythmes subissent des traitements verticaux (polyrythmiques) ou horizontaux (déphasage progressif et organisé, des motifs rythmiques).

5. Le temps lisse : En apesanteur, le discours n'est plus soumis à la gravité d'un tempo ni d'une métrique. Le récitatif en est un exemple. »